

<b>Promotion des équipements photovoltaïques dans la commune rurale de Garalo (région de Sikasso)</b>		<b>Contributions en CFA</b>		
		FEM	17.589.000	
GRAT – Groupe de Recherches et d'Application Techniques		03/02/03 à 03/02/04	Population	2.205.000
			ONG	4.285.000

### Contexte et Justification du projet

Faute de moyens financiers pour l'acquisition des équipements des substitutions au bois, les populations rurales font une forte pression sur les ressources ligneuses. La combustion et le déboisement abusif des ressources ligneuses constituent des menaces importantes pour l'écosystème local et l'environnement mondial. Ce projet visait à contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre au Mali par la promotion des équipements solaires dans un village au sud du pays.

### Stratégies de mise en oeuvre

L'ONG a installé une chauffe d'eau d'une capacité de 100 litres au Centre de Santé Communautaire et une station de plaques solaires d'une capacité de charge de 4 à 5 batteries par jour au village. La population a fourni la main d'œuvre pour la préparation des sites d'installation. Un comité de gestion des équipements de 10 membres (dont 3 femmes, et 2 adjoints au maire) a été mis en place et formé dans l'utilisation et l'entretien du matériel. Deux techniciens, un gardien et un comptable sont payés par le comité avec les reçus de la station. Le comité s'occupe des comptes à la fin du mois. L'entretien de la chauffe eau est la responsabilité des matrones sous la direction du chef de poste. Un système de vente à crédit de kits panneaux solaires a été élaboré avec le comité vers la fin de projet permettant à 10 bénéficiaires de payer des plaques sur 24 mois. Le remboursement devrait permettre à 10 autres d'en acheter à crédit, et ainsi de suite.

### Quelques Résultats

La population a rapidement adopté les nouvelles technologies. Aujourd'hui la demande de charge de batteries excède même la capacité de la station. Les reçus de la station de charge batterie sont versés dans un compte bancaire chaque semaine. Le compte est de plus de 300.000 CFA épargné en 6 mois. Ce fond servira à l'entretien des équipements. Deux techniciens ont été formés dans l'entretien des équipements et 4 emplois ont été créés par la station.

La consommation de bois n'est plus nécessaire pour chauffer de l'eau au centre de santé. Ceci permet aux femmes qui viennent accoucher d'économiser de l'argent. La fréquentation à la maternité a augmenté et est aujourd'hui de l'ordre de 35 femmes par mois.

**L'importance du projet n'est pas dans les volumes de bois et de gaz à effet de serre épargné (qui sont d'ailleurs insignifiants) mais dans les leçons à tirer sur l'approche particulière démontrée par l'ONG pour favoriser la gestion et l'entretien communautaire de ces technologies.**



*La fréquentation à la maternité a augmenté depuis l'installation de la chauffe au solaire à Garalo (cercle de Bougouni).*

Enfin, les séances d'IEC sur le changement climatique ont permis aux participants de comprendre la relation entre la coupe et la consommation du bois et l'échauffement de la planète.

### Quelques Enseignements Tirés

Les rôles de chaque membre du comité doivent être explicités pour que la gestion de la charge de batterie soit complète et transparente.

Le nettoyage de la vitre de la chauffe eau est parfois négligé et la cotisation des femmes pour l'entretien de la chauffe eau n'est pas faite à cause d'une mésentente entre l'association villageoise du centre de santé (ASCOM) et le médecin chef.

Les kits panneaux solaires ont été livrés tardivement et le système de vente par crédit n'avait alors qu'un très court appui suivi de l'ONG.

L'électricité apportée par le projet sert surtout à alimenter des télévisions, radios et lampes. Des activités génératrices de revenus/ moyens d'existence alternatifs pourraient accroître les impacts du projet.

*La station solaire pour la charge de batteries est gérée par un comité de gestion, dont deux membres sont aussi conseillers de la mairie à Garalo.*



